

PNUD-KIBAI

[BULLETIN HEBDOMADAIRE DU PNUD BURKINA FASO]

SOMMAIRE

Editorial	1
Focus	1
Ce que nous faisons	2
Les bonnes pratiques	2
Astuces	2
Portrait	3
Le saviez-vous ?	3
Agenda et annonces	4
Détente	4

Le chiffre de la semaine :

122

Le nombre d'entreprises qui sont à l'origine de 80% de toutes les émissions de dioxyde de carbone

EDITORIAL : Décentralisation : le PNUD et le FENU partagent avec les parlementaires leur expérience sur le fonds de développement local.

Comment trouver des mécanismes de financement au développement local. C'est ce à quoi les 111 parlementaires du Burkina Faso, et les élus locaux ont réfléchi pendant deux jours les 25 et 26 janvier 2007 à Ouagadougou dans un contexte de la communalisation intégrale. Des délégations du Bénin, du Mali et du Sénégal ont participé à cette rencontre internationale pour partager leurs expériences.

Les objectifs visés étaient de permettre aux députés de s'approprier la problématique du financement du développement local ; de permettre aux parlementaires d'apporter une meilleure contribution à la mise en place d'un mécanisme de financement du développement local et également de permettre une meilleure implication des populations dans le processus de mise en place du

mécanisme de fonds de développement local par des actions d'information et de sensibilisation des parlementaires.

Cette rencontre de haut niveau a été précédée par des réflexions sur la thématique de la politique de sécurisation foncière en milieu rural et une communication



Le preasidium à l'ouverture

sur l'éducation.

Sur le premier aspect on note qu'au Burkina Faso, sur 9 Millions d'hectares de terre aménageables seulement 3 millions sont exploitées et mise en valeur. Toute la problématique est de trouver un mécanisme, une régulation qui puisse valoriser la terre. Sur la question un débat national aura lieu au cours de l'année et va rassembler toutes les couches sociales pour élaborer ce règlement.

Sur le plan de l'éducation, les priorités du Burkina Faso sont basées sur trois axes majeurs qui sont :

- l'expansion de l'offre éducative avec des projets comme la création d'une structure autonome chargée de la réalisation des infrastructures éducatives, une région une école de mille métiers, la construction et l'équipement de 17821 classes,

- la déconcentration du système éducatif où il sera question de la formation de tous les acteurs à l'élaboration et l'utilisation de la carte éducative, la régionalisation de la gestion des enseignants,

- l'amélioration de la qualité, de la pertinence et de l'efficacité de l'éducation de base à travers la formule une circonscription 10 écoles, l'équipement de 45 cyberclasses et une couverture de 100% des écoles en cantines.

La Rédaction

FOCUS : Auto-évaluation Nationale des capacités de gestion de l'environnement national et mondial

Un atelier de validation du document sur l'inventaire des besoins prioritaires de renforcement des capacités de gestion de l'environnement national et mondial s'est tenu les 30 et 31 Janvier 2007 à l'hôtel Pacific à Ouagadougou dans le cadre de projet ANCR, (Auto-évaluation Nationale des capacités de gestion de l'environnement national et mondial) pour lequel le PNUD apporte un appui financier. Ont pris part environ 50 représentants provenant de différentes structures, notamment des parties prenantes aux niveaux national et régional, des PTF, des structures publiques, des ONG, des Associations nationales et du secteur privé.

Après l'ouverture officielle, quatre commissions sur les Changements Climatiques (CC), la Diversité-Biologique, les POPS et l'Eau et Lutte Contre la désertification ont consacré une journée entière pour amender la qualité du document, intégrer les besoins en renforcement des capacités en matière d'environnement et proposer des recommandations.

Cet atelier fait suite à celui qui eu lieu sur la revue des données et informations thématiques en matière de capacités de gestion de l'environnement national et mondial. La prochaine phase sera la planification opérationnelle de la stratégie et du plan d'actions de renforcement des capacités de

gestion de l'environnement. Une concertation est prévue à cet effet au mois de Mars 2007. Mais en attendant, le présent atelier a recommandé que pour les CC dont les effets sont déjà perceptibles, une stratégie de communication soit faite afin que tous les acteurs à tous les niveaux soient largement informés sur le phénomène. D'autres recommandations ont été faites sur la diversité biologique, la LCD et les POPS et l'Eau. En rappel, le PNUD qui est chef de file des PTF pour l'environnement a été sollicité pour appuyer la sensibilisation auprès des PTF pour les appuis nécessaires à toutes ces actions.

Aki Kogachi



Burkina Faso

CE QUE NOUS FAISONS : Rencontre périodique des VNUs du Burkina Faso

Les Volontaires nationaux et internationaux intervenant au Burkina se sont retrouvés les 15 et 16 janvier dernier à Bobo-Dioulasso pour leur première rencontre périodique de l'année 2007.

Pendant deux jours et trois soirées, les VNUs ont eu largement l'occasion d'échanger sur leurs activités respectives au sein de leur projet et de faire connaissance.

Alors que la dernière rencontre avait été l'occasion d'échanger des compétences entre VNUs en éco-citoyenneté, genre, tuberculose, lutte contre l'excision et procurement, cette rencontre-ci a été dédiée aux compétences managériales afin que chaque VNU puisse toujours mieux conseiller leurs partenaires pour optimiser leur organisation. Les VNUs ont pu



particulièrement bénéficier de formation, de la part de VNUs spécialistes dans ces domaines, en : marketing, stratégie de communication, mener une campagne de plaidoyer, et notions de base de comptabilité. Les formations ont été de grandes qualités et ont toutes permis des petits exercices de mise en pratique appliqués aux projets des VNUs.

Le PVNU essaie d'associer des partenaires aux rencontres des VNUs. Lors de la dernière réunion, la personne en charge de la lutte contre l'excision à la Direction Provinciale de l'Action Sociale du Houet était venue faire une sensibilisation aux méfaits de l'excision, avec une VNU très engagée sur le sujet. Cette fois-ci, deux partenaires sont venus échanger leurs expériences et connaissances avec les VNUs, la SNV

(Organisation Néerlandaise pour le Développement) et le RECOJED (Réseau des communicateurs en faveur des jeunes en difficultés dans les Hauts-Bassins).

Une étudiante en Master Gestion de Ressources Humaines, Claudine ZONGO, est venue expliquer aux VNUs l'intérêt d'outils comme le coaching et l'évaluation à 360° pour améliorer leurs compétences personnelles.

Une soirée a été animée par l'équipe du Programme National de Volontariat sur comment promouvoir le volontariat dans notre entourage. Les VNUs ont notamment décidé de s'engager à échanger leurs compétences avec des associations à Ouaga et Bobo, en réponse à une requête d'associations étudiantes auprès du PVNU.

Cette première rencontre de l'année a aussi été l'occasion de renouveler le bureau de l'Amicale des VNUs. En marge de cette rencontre, les VNUs ont participé à l'inauguration de Bobo Bénévolat, une initiative de l'AREACCD (association très engagée depuis plusieurs années dans la promotion du volontariat local). **BARRO /KIRAKOYA Fatoumata, REPAJE.**

BONNES PRATIQUES: Rencontre d'échanges et de concertation au sein du Programme plates formes multifonctionnelles

Le Programme national plates formes multifonctionnelles du Burkina intervient dans la lutte contre la pauvreté depuis 2005 dans cinq régions du pays. Pour la réalisation de ses activités, l'OCADES Dédougou (Organisation Catholique pour le Développement et la Solidarité) dans la Boucle du Mouhoun, le groupe ADIS AMUS, (Association pour le Développement Intégré du Sahel et Association des Mains Unies du Sahel) au Centre Ouest, l'Association Tin Tua à l'Est et au Centre Est et la FNGN (Fédération Nationale des groupements Naam) au Nord ont été sélectionnées en raison de leur implantation et de la maîtrise des zones d'intervention du programme. Un protocole d'accord annuel signé entre les deux parties est renouvelé ou non en fonction des résultats obtenus.

Le choix de passer par des ONG comme agence locale de réalisation est d'assurer la pérennité des activités sur le terrain à la fin du programme.



En un an et demi de collaboration, l'Unité de Coordination du programme a jugé utile d'organiser une rencontre de travail les ARL/ONG pour faire l'état du partenariat. La rencontre d'échange et de concertation présidée par le Directeur national du programme a réuni la coordination nationale, les ONG et le PNUD le mercredi 31 Janvier 2007 de 9 h à 16 h 20 mn.

Les objectifs de la rencontre étaient de : (i) Faire le bilan de la mise en œuvre du programme dans les régions ; (ii) Apprécier l'application du cahier de charge des ONG ; (iii) Echanger sur une mise en œuvre éventuelle

du mémorandum d'accord ; (iv) Se fixer des objectifs pour la poursuite de la collaboration.

Pendant plus de six heures, les responsables du programme, des ONG et du PNUD ont examiné et analysé tous les points cités.

Ainsi donc, le problème de suivi des plates formes sur le terrain, la nécessité de mise en place de ressources pour les micro crédits adaptés au développement des activités génératrices de revenus, l'amélioration de la communication entre les acteurs du programme, le partage d'expériences, la relecture du protocole d'accord, la situation financière et bien d'autres points ont été débattus. Les participants ont salué l'apport des ONG notamment leurs efforts consentis dans l'alphabétisation des membres de groupement bénéficiaires des plates formes.

Des propositions et suggestions ont été faites et des réflexions seront menées pour que l'ensemble des préoccupations soulevées puissent trouver des solutions pour une bonne exécution du programme. La pertinence de la rencontre, la première du genre, a été reconnue par tous les participants qui ont recommandé son institutionnalisation. Elle devrait désormais se tenir deux fois par an.

Etienne Mouni Kaboré

ASTUCES DE SECURITE : Sécurité personnelle au volant

Le fait d'être dans une voiture donne une impression illusoire de sécurité. Vous pouvez être victime d'actes d'incivilités.

OUI

- empruntez des rues bien éclairées et animées ; gardez les vitres fermées
- soyez sur vos gardes lorsque vous êtes arrêté à un feu ou un stop et prêt à démarrer
- maintenez votre voiture en bon état + lot de bord complet
- ayez une destination précise + carte
- garez dans un endroit éclairé ou dans un garage
- avant d'entrer dans votre voiture vérifier à l'arrière, autour et

dessous

- fermez à clé en quittant votre voiture
- ne vous précipitez pas sans réfléchir pour venir en aide à ce qui paraît être un automobiliste ou une automobiliste en difficulté

NON

- Ne vous engagez pas dans l'entrée de votre domicile et ne vous garez pas dans une rue déserte si vous avez l'impression d'être suivi(e)
- Ne conduisez pas seul(e) la nuit
- Ne paniquez pas si on essaie de vous faire sortir de la route.
- Ne prenez pas d'auto-stoppeurs

«L'insalubrité de l'eau et le manque d'assainissement ont coûté plus de vies au cours du siècle dernier que n'importe quel autre fléau»

Portrait : Ms Jacqueline Van Splunter, la Burkinabè

Faisant partie des « bébés PNUD », Jacqueline Van Splunter née le 21 juillet 1976 à Niedorp au Pays Bas, a pris service au PNUD le 29 septembre 2006 comme Chargée de programme VIH/Sida et développement humain.



Ms Jacqueline Van Splunter

Après ses études à l'université d'Amsterdam : la première année elle a étudié le français, l'espagnol et le droit dans le cadre d'« études européennes ». La troisième année elle a continué dans un programme libre avec des « études de développement ». Dans ce cadre, elle a effectué un semestre de

licence en ethnologie à l'université de Lyon. Pour son mémoire de maîtrise, elle a effectué des recherches sur la position des filles dans l'éducation au Burkina Faso, en 2000.

Il faut aussi noter qu'après sa maîtrise, elle a d'abord travaillé comme assistante administrative dans une organisation d'action sociale qui travaille avec les jeunes en difficulté, particulièrement celles qui sont dans la délinquance. Après 6 mois, elle a exercé le métier d'éducatrice/ assistante sociale pendant 4 ans et cela dans un milieu très multiculturel. Elle faisait du « *counseling* » des jeu-

nes délinquants d'Amsterdam et s'est spécialisée dans les trajets intensifs et individuels pour les délinquants débutants et très expérimentés. « Je les ai dit au revoir pour venir au Burkina en septembre dernier ».

Interrogée sur ses impressions sur le travail au PNUD, cette néerlandaise, elle a épousé un burkinabè, indique qu'elle est vraiment à l'aise avec tous les collègues, qui l'ont tellement bien accueilli et chaleureusement accepté parmi eux. Elle trouve le travail au sein de la section sida captivant, et y voit plein de défis à relever. Elle est confiante quant aux défis car étant dans une bonne équipe soudée.

Comme loisirs, elle aime lire, sortir, découvrir, discuter, marcher et faire du Yoga.

Laure Diallo

LE SAVIEZ-VOUS ? : QUELQUES CONSEILS DIETETIQUES POUR PERSONNES SEROPOSITIVES

1. Les besoins quotidiens en protéines d'une personne séropositive, traitée ou non, sont de 1,2 gr à 1,5gr par kg de poids contre 0,8 gr pour un adulte séronégatif. Deux portions de viande, poisson, volaille, œufs, jambon ou de crustacés avec des légumineuses sont donc nécessaires chaque jour.
2. L'enrichissement de l'alimentation en graisses oméga-3 (2 à 3 gr par jour) diminuerait le taux de triglycérides dans le sang et protégerait des accidents cardio-vasculaires. Consommez donc un peu d'huile de colza et de noix, de graines de lin, de margarine enrichie, de poissons de mer, de soja.
3. L'apport d'antioxydants réduirait le stress oxydatif et optimiserait les résultats viro-immunologiques. Privilégiez quotidiennement au moins cinq légumes ou fruits frais, et les aliments riches en polyphénols (thé, chocolat noir, myrtilles, raisin, pêches, fraises, tomates, brocolis...) les vitamines C et E, le sélénium et le magnésium.
4. L'apport en féculents (pain et céréales, riz, pâtes, pommes de terre, semoule, petits pois, maïs) doit être adapté à vos activités physiques ou intellectuelles. En cas d'excès de poids, réduisez les féculents, les produits riches en graisses, les sodas, et pratiquez des activités physiques variées.
5. Evitez de consommer trop de sodas et de pâtisseries.
6. Réduisez la quantité d'huile pour la préparation de certains repas et privilégiez les légumes et fruits. Réévaluez la consommation des féculents en fonction du poids et des activités physiques.
7. En cas d'amaigrissement, privilégiez les aliments riches en protéines (pain et céréales, fromages, quiches et pizzas, gâteaux et tartes aux fruits). Prévoyez des collations entre les repas, voire des compléments nutritionnels.
8. Si vous utilisez des compléments nutritionnels, parlez de leur intérêt pour votre santé avec votre diététicien ou votre médecin. Vérifiez les quantités contenues dans chaque sachet ou gélule, notamment en ce qui concerne le zinc (dont un léger excès peut vous nuire).
9. Avec un traitement incluant des antiprotéases, évitez les sucres simples, surtout entre les repas (sucre blanc, jus de fruits, sodas, bonbons, plus de trois portions de fruits par jour). Des exercices physiques réguliers peuvent prévenir ou permettre d'éliminer des accumulations de graisses intra-abdominales par résistance accrue à l'insuline.
10. En cas de lipoatrophie ou d'amaigrissement du visage, sans amaigrissement récent, prévenez votre médecin. Si votre poids diminue, corrigez rapidement votre alimentation en l'adaptant à vos dépenses physiques. Évitez aussi tout régime excluant les graisses, même si le dosage sanguin des lipides (cholestérol ou triglycérides) est perturbé : les conseils d'un diététicien avisé sont alors indispensables.
11. En cas de séropositivité non traitée ou de pause thérapeutique, la prise d'un assortiment complet de vitamines et d'oligo-éléments, correspondant aux besoins quotidiens, freinerait la baisse éventuelle des lymphocytes CD4.

Amy/Point focal « We Care »

VNU-FASO-NEWS



3 QUESTIONS A : M. PALM Magloire, Chef du service d'appui et chargé du programme de parrainage et micro-entreprise en partenariat avec le projet REPAJE, à la Direction Provinciale de l'Action Sociale et de la Solidarité Nationale du Houet Bobo-Dioulasso.

Question 1 (Q) : Que pensez vous de la formation que vous avez reçue sur la sensibilisation à l'esprit d'entreprise?

Palm Magloire (PM) : Je pense que cette formation est utile car elle permet de donner des techniques et des outils aux Partenaires qui permettent de susciter la créativité des jeunes qu'ils encadrent.

En plus de cela, il est incorporé à la formation, un jeu d'entreprise qui permet aux Partenaires de simuler la réalité de l'entreprise.

Je pense que c'est une formation très pratique qui va concourir à l'éveil des jeunes que nous encadrons pour la diversification de leurs idées de projet afin d'éviter le manque de recherche d'idées originales et de créativité observé jusqu'à présent.

Je pense enfin que cette formation est dispensée au moment opportun car au niveau de notre organisation, on avait des difficultés à susciter des idées originales de micro projet aux jeunes que nous encadrons.



M. Magloire Palm

Cette formation est venue combler ce vide car aujourd'hui nous sommes mieux outillés. Sur la base des savoir-faire des jeunes et notre connaissance de l'environnement économique local, nous sommes capables de combiner ces différents facteurs pour obtenir des résultats intéressants.

Q2 : Et comment comptez vous en faire profiter les autres membres qui n'ont pas eu l'opportunité d'en bénéficier ?

PM : Vous posez là une question très importante car ce côté est un de nos points faibles. Cela est dû au fait que dans nos organisations, il n'y a pas une culture de restitution, de partage d'information ou de savoir.

Je pense que souvent ce n'est pas de la mauvaise volonté, mais nous n'avons pas toujours la technique et nous ne nous mettons pas dans une logique de rendre ce que nous recevons.

Je vais organiser une restitution, à l'aide du support de formation que j'ai reçu. Je pourrai former des personnes ressources internes pour la formation des jeunes,

ainsi nous pourrions démultiplier cette formation à un nombre plus important de personnes.

Q3 : Que pensez vous des formations organisées par le Projet REPAJE dans l'ensemble ?

PM : L'approche retenue par le projet REPAJE est très appropriée car elle part des besoins réels de formation des partenaires. Ce ne sont pas des formations prêts-à-porter mais des formations conçues sur la base des réalités de terrain et des difficultés rencontrées.

Je pense qu'il faut revoir la durée des formations pour permettre de faciliter l'apprentissage car si le temps est très court, on a tendance à donner le maximum de contenus en un temps record et cela ne favorise pas l'appropriation.

De façon générale, je trouve les thèmes proposés par le REPAJE très pertinents, car ils permettent aux Partenaires d'inculquer aux jeunes des techniques qui leur permettent de se prendre en charge, et de rompre avec le cercle vicieux de la pauvreté et du chômage avec des opportunités d'auto-emploi en perspective.

LES VNUs SUR LE TERRAIN : VNU Abdoulaye Konaté

Je me nomme **KONATE Abdoulaye**, je suis né le 1^{er} juin 1962 à Abidjan en République de Côte d'Ivoire.

Je suis de nationalité Burkinabè, j'ai d'abord préparé une maîtrise en gestion d'entreprises privées à l'université de Ouagadougou, suivie d'une licence en sociologie.

J'ai par la suite, fait une formation en ingénierie de la formation au centre africain d'études supérieures en gestion d'entreprise (CESAG) à Dakar au Sénégal.

En terme d'expérience professionnelle, j'ai commencé à travailler à la direction de l'informatique et de la statistique de la caisse nationale de sécurité sociale (CNSS) comme responsable d'enquête.

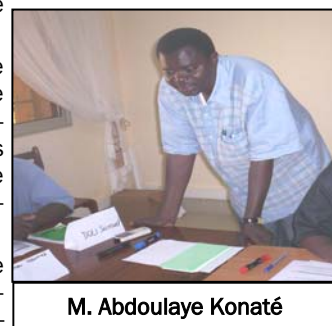
Ensuite, j'ai été recruté par l'Agence Nationale Pour l'Emploi (ANPE) comme conseiller d'entreprise. J'étais le respon-

sable du service des projets et d'appui aux initiatives et mon travail consistait à développer des initiatives pour permettre aux jeunes de s'auto employer à travers la création de micro projets.

Je devais également dans mes missions, appuyer le service des travaux communautaires et d'intérêt général ainsi que le service des travaux à haute intensité de main d'œuvre, sous la supervision du Bureau International du Travail (BIT).

Aujourd'hui, je travaille comme Volontaire Spécialiste Formation Professionnelle au projet

REPAJE à Bobo-Dioulasso. C'est un travail passionnant, qui consiste à se mettre au service des plus démunis pour les sortir de cette situation par le biais de l'expérience cumulée antérieurement.



M. Abdoulaye Konaté

Depuis ma prise de fonction le 1^{er} octobre 2006, j'ai organisé au total cinq (05) sessions de formation qui ont permis de former 92 personnes dont 56 bénéficiaires et 36 partenaires (62 hommes et 30 femmes).

Leur permettant d'être dans une logique d'ingénierie, de demandeur de formation, au lieu d'être dans une logique d'assistant.

Je suis également membre de certaines organisations de la société civile comme le forum de la société civile ouest africaine (FOSCAO) qui couvre les pays de la CE-DEAO, ou Avenir Nepad Burkina Faso où nous apportons notre expérience comme volontaire.

Je compte m'investir auprès des associations de la ville de Bobo-Dioulasso pour apporter mon expérience dans la formation à l'esprit d'entreprise ou de conseil pour le renforcement des capacités de ses organisations.

P N U D—BURKINA
FASO

PNUD
Immeuble des Nations Unies
01 BP 575 Ouagadougou 01
Burkina Faso

Tél. : 226.50.30.67.62/63/64
Fac-similé : 226.50.31.04.70
Courriel : registry.bf@undp.org

Visitez notre site
web : www.pnud.bf

Directeur de Publication
Mariam Pangah

Coordonnateur de la Rédaction
Théophane Kinda

Rédacteurs
Théophane Kinda
Jean-Philippe Tissier
Mahamadi Ouédraogo
Laure Diallo

Secrétariat de Rédaction
Mahamadi Ouédraogo

Conception et mise en page
Mahamadi Ouédraogo

Lecteur-Correcteur-Réviseur
Alima Déborah Traoré

Publication
Laouali Sanou

AGENDA & ANNONCES

Le Représentant Résident participe, du 31 janvier au 04 février 2007, à un atelier sur la nutrition organisé par l'UNICEF et le PAM à Dakar (Sénégal).

L'Abbé Malu Malu, Président de la CENI de la RDC et M. Ambroise Dzoudhaunt de l'ONUCI, on entreteint quelques collègues le jeudi 1^{er} février sur le sujet des élections. Ils ont participé à un séminaire de la CENI les 30 et 31 janvier, et le PNUD a obtenu d'eux qu'ils viennent partager leur expérience. Ce fut une séance très intéressante et très riche en termes d'histoire, de partenariat PNUD/CENI, et d'engagement personnel de Monsieur l'Abbé.



L'Abbé Malu Malu

Mmes Assanatou Kam et Nelly Potevin seront à Bobo le lundi 05 février pour participer au comité de pilotage du REPAJE (projet d'appui à la Réduction de la pauvreté des Jeunes en difficulté de la région des Hauts Bassins).

Pour la première fois, les agences des Nations Unies présentent leurs activités d'une seule voix aux organisations de la société civile. Les activités sont présentées en cinq rencontres. La première rencontre, qui s'est tenue jeudi matin, et a été ouverte par Mme

Ruby Sandhu-Rojon, Directrice de Pays du PNUD et a été dédiée à la présentation des activités du SNU en matière de Gouvernance et de Culture de la Paix. 53 OSC ont participé à cette rencontre. Les autres présentations auront lieu la semaine prochaine : mardi matin, Emploi & Activités génératrices de revenus ; mardi après-midi, Sécurité alimentaire & Gestion des Ressources Naturelles ; jeudi matin, Santé & VIH ; jeudi après-midi, Éducation.

Le PVNU sera l'invité de l'émission de TV « ça se passe à la Télé » dimanche (04/02/07) matin de 9h à 11h, en direct. Ce sera l'occasion pour vous tous de voir rassemblées sur un même plateau toutes les organisations de volontariat internationales et nationales.

Le Groupe de Travail sur l'Éducation non Formelle (GTENF) de l'ADEA coordonné par l'Institut de l'UNESCO pour l'apprentissage tout au long de la vie (UIL) organise, en collaboration avec l'Association pour la Promotion de l'Éducation non Formelle (APENF), un atelier de refondation et d'orientation stratégiques **du 6 au 9 février 2007, à Ouagadougou.**

La Coordination nationale du Collectif d'organisations démocratiques de masse et de partis politiques invite ses militants à une manifestation à travers tout le pays « contre l'ordonnance de non-lieu et pour exiger la réouverture du dossier Norbert ZONGO », demain samedi 3 février 2007. Cette marche-meeting débutera à 8 heures place de la nation pour se diriger vers le rond-point des Nations Unies. Veillons autant que possible à éviter les attroupements et les itinéraires qu'emprunteront les marcheurs dans la matinée du samedi 3 février.

DÉTENTE : L'ART D'INFORMER

C'est l'histoire d'un type qui part en vacances. Pour ne pas s'encombrer, il confie à son voisin son chat et sa belle mère et il part... Quelques jours plus tard, il est en vacances et il appelle son voisin pour prendre des nouvelles. Il lui demande : "Comment va mon chat?", l'autre lui répond : "Ton chat est mort". Il lui dit qu'il était vache de lui annoncer sèchement la nouvelle, comme ça : "Par exemple, t'aurais pu me dire, la première fois que je t'appelle ton chat est sur le toit, on n'arrive pas à le rattraper. Ensuite, la deuxième fois que je t'appelle, tu m'aurais dit

que mon chat maigrit à vue d'oeil, et, seulement la troisième fois, tu m'aurais annoncé sa mort... mais la, c'est trop horrible. Mais passons. Comment va ma belle mère?" L'autre lui répondit : "Ta belle mère est sur le toit, on n'arrive pas à la rattraper."

